

## La chanson de Craonne

**Auteur** : anonyme (poilus)

**Epoque** : 1915-1918

**Genre** : chanson contestataire

**Contexte historique :**

C'est une parodie d'un air très à la mode en 1911, *Bonsoir M'amour*. Sa simplicité en fait une chanson idéale pour adapter d'autres paroles, ici liées à la Grande Guerre et écrites par des poilus. Le texte se modifie au gré du conflit, mais apparaît dans les écrits des soldats dès 1915. Il se stabilise définitivement en 1917 après le massacre du Chemin des Dames, mais exprime en fait un ras-le-bol général qui couvait depuis plusieurs années. Les mutineries de 1917 ont sans doute influencé le choix du titre final, Chanson de Craonne (village détruit de Picardie), car l'offensive vouée à l'échec mais tout de même orchestrée par le Général Nivelle a provoqué des réactions très amères.

### Le chemin des Dames

Le général Nivelle commande les armées françaises le 16 avril 1917 quand est lancée l'offensive française aux chemins des dames. Plus d'1 million d'hommes ont été rassemblés sur le front entre Soissons et Reims afin de percer les lignes allemandes.

La longue préparation d'artillerie fait que les Allemands s'attendent à l'attaque et sont préparés à défendre leurs tranchées. Les soldats qui se lancent à l'assaut se heurtent aux barbelés allemands et sont fauchés par les mitrailleuses allemandes.

Malgré des pertes énormes (30 000 tués et 100 000 blessés en 10 jours), Nivelle s'obstine et la bataille dure 1 mois et fait au total 270 000 victimes. Finalement le général Pétain (le vainqueur de Verdun en 1916) remplace Nivelle à la tête des armées françaises.

### Quelques informations sur les mutineries :

Lassés des combats qu'ils jugent inutiles, un certain nombre de soldats se mutinent c'est-à-dire qu'ils refusent de monter au front. Ils veulent un commandement plus soucieux de la vie des soldats et qui ne les envoie pas mourir pour gagner quelques centaines de mètres sur l'ennemi. Pétain met fin aux mutineries en améliorant la vie des soldats mais également en condamnant certains mutins à la peine de mort afin de faire peur aux autres.

## Chanson de Craonne

Quand au bout d'huit jours, le repos terminé,  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civelots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête...

### Refrain:

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés !

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes... **(refrain)**

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la même' chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autr's, les pauvr's purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là. **(refrain)**

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là n'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les troufions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau,  
Car si vous voulez faire la guerre,  
Payez-la de votre peau !

Analyse de l'œuvre		
La vie difficile des soldats	L'opposition entre les soldats et le commandement	L'opposition entre les riches et les pauvres
<p>« Quant au bout d'huit jours, le repos terminé » La chanson commence par une phrase ironique. Huit jours de repos c'est trop peu et le repos moral n'existe pas quand on sait qu'il va falloir retourner au front.</p> <p>-« Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot » On insiste sur les souffrances morales des soldats qui savent que beaucoup d'entre eux mourront et ne reverront jamais leurs proches.</p> <p>-« On s'en va là haut »</p> <p>Le champ de bataille du chemin aux dames est compliqué pour les soldats. C'est un plateau, c'est-à-dire qu'il faut y monter sous les tirs des Allemands.</p> <p>-« en baissant la tête »</p> <p>Cela peut avoir deux significations : Baisser la tête pour éviter les balles ennemies ou alors c'est un signe de résignation (on est bien obligé d'y retourner)</p> <p>-« Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance »</p> <p>Les souffrances sont nombreuses dans les tranchées car les soldats doivent supporter la pluie, la boue, le froid, les poux, les rats...</p> <p>-« Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe, Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes »</p> <p>On insiste encore une fois sur le triste sort de nombreux poilus qui vont mourir au combat ainsi que sur les conditions difficiles (pluie).</p>	<p>-« Notre place est si utile Que sans nous on prend la pile. » La victoire ne reposerait que sur les soldats. Sans eux c'est la défaite.</p> <p>-« Car nous sommes tous condamnés, C'est nous les sacrifiés ! » Le refrain se termine par cette phrase qui montre bien que pour les soldats, le commandement ne se soucie pas de leurs vies.</p> <p>-« Personn' ne veut plus marcher » « Mais c'est fini, car les troufions Vont tous se mettre en grève. » L'usage du mot troufion désigne le simple soldat par opposition au commandement. Dans ces deux passages nous voyons l'appel à la mutinerie c'est-à-dire le refus d'aller combattre car les soldats ne veulent plus être de la chair à canon.</p>	<p>Les deux derniers couplets insistent sur le sentiment des soldats d'être des jouets aux mains des riches.</p> <p>-« Tous ces gros qui font leur foire » C'est à comprendre comme : tous ces riches qui font la fête pendant que les soldats souffrent.</p> <p>-« ces embusqués », « ces mes-sieurs-là », « ceux qu'ont l'pognon », « messieurs les gros » L'auteur des paroles use de différents mots pour qualifier les bourgeois qui sont pour lui les principaux ennemis. Un embusqué est quelqu'un qui se cache pour échapper aux combats.</p> <p>-« Pour défendre' leurs biens, car nous n'avons rien, Nous autres, les pauvres puotins. » -« Car si vous voulez faire la guerre, Payez-la de votre peau ! » Ces deux passages montrent l'opposition entre les soldats et les riches. Pour l'auteur la guerre a été décidée par les plus riches, dans leur intérêt et ils envoient les pauvres mourir à leur place. Dans la dernière phrase on demande aux « Bourgeois » de venir remplacer les soldats.</p> <p>Cette partie de la chanson fait penser aux idées communistes nées au XIXème siècle avec Marx (lutte des classes).</p>

Cette chanson de « poilus » est à la fois une trace de ce qu'a été la Première Guerre mondiale : la vie des soldats dans les tranchées y est décrite, les sentiments des soldats apparaissent nettement. C'est aussi une trace de la remise en cause de la guerre par les soldats à partir de 1917 qui s'est traduit par des mutineries dans l'armée française.

**Postérité de la chanson :** Cette chanson a été interdite en France jusqu'en 1974 à causes de ses paroles qui appellent à la mutinerie des soldats alors que la France a participé à plusieurs guerres durant la suite du XXème siècle (Deuxième guerre mondiale, guerre en Indochine, guerre d'Algérie).

**Sentiment personnel:**